



ÉDITORIAL

Par **Arthur de Watrigant**

Dix ans plus tôt

Te souviens-tu, dix ans plus tôt. Une marée humaine venant de toute la France prenait d'assaut Paris, avec pour seules armes des drapeaux bleus et roses, et la conscience qu'un basculement civilisationnel était en jeu. Nous sommes en 2013 et la loi du Mariage dit pour Tous s'apprête à être votée à l'Assemblée. Deux fois d'affilée, ils étaient un million à défiler dans les rues, sans syndicats, sans partis, sans argent public. Pas un abribus de cassé, par un cocktail molotov jeté à la tronche des flics, c'était la France bien élevée, trop, diront certains. Les ricaneurs du matin de la radio d'État les humiliaient à chaque chronique, les ânes de *Quotidien* se moquaient comme des analphabètes bourgeonneux des fringues trop provinciales et des prénoms vieille France, les lobbys LGBT s'engouffraient dans la brèche pour raconter que l'homophobie hantait la France des clochers, s'inventant des agressions homophobes à chaque coin de rue.

Manuel Valls, alors ministre de l'Intérieur, se sentait pousser des ailes, trop heureux de se sentir utile pour la première fois de sa vie: arrestation pour un sweat LMPT, gardes à vue arbitraires, tournées parisiennes dans des cars de police fenêtres fermées et chauffage à fond, qu'importe que vous soyez enceinte ou grand-mère, feux d'artifice de lacrymo même contre des poussettes... On a même vu la mairie de Paris réclamer aux manifestants une dime pour réparer la pelouse du Champ-de-Mars quelque peu abîmée. La violence que Taubira se remémore en se prenant pour un ancien combattant n'était pas du côté des manifestants comme tente de le réécrire officiellement la gauche. Sauf à considérer que des veilleurs qui lisent du Bernanos et récitent du Péguy méritaient de finir au gnouf pour LGBTQXYZWphobie ou trouble à l'ordre public.

Dix ans plus tard, les politiques qui défilaient gaiement dans les cortèges ont pour la plupart retourné leur veste. Une habitude, surtout à droite. « *Je me suis trompé* » affirme Gérald Darmanin, une manie chez lui. « *Je n'aurais pas la même attitude* » explique Éric Ciotti : c'est le problème de la

demi-molle, on ne tient jamais droit. Mais la palme du dés-honneur revient à Jean-François Copé : « *Le seul grand regret de ma vie politique.* » Tu parles d'une vie... Quant à Valérie Pécresse, « *mes convictions évoluent avec celles de la société* » explique-t-elle sans rire. Il n'y a pas que les sondages qui vont et viennent comme la queue du chien, les convictions aussi. Sans surprise, les rares à ne rien lâcher se comptent sur les doigts d'une main, parmi eux François-Xavier Bellamy, Marion Maréchal et quelques députés RN. On attend toujours la position de Marine Le Pen qui avait affirmé en 2013 qu'elle « *remettrait en cause le mariage homosexuel, contrairement à l'UMP* », position confirmée en 2016 : « *Je veux supprimer le mariage homosexuel et le remplacer par un PACS amélioré.* »

« **La douloureuse conquête d'un droit** » titrait il y a quelques jours *Le Monde*. Le quotidien de gauche offre le service après-vente de l'empapaoutage. Non, il ne s'agit pas de la conquête d'un droit. Non, ces Français ne manifestaient pas pour l'interdire à d'autres. Non, ils ne marchaient pas contre l'égalité. Ils se sont levés avec l'humilité des grands, non pour préserver leur pré-carré mais tenter de sauver ce qui nous dépasse tous, une civilisation. Car comme le rappelle la philosophe Chantal Delsol, l'unique but du mariage civil est de « *garantir et protéger ces manifestations de l'existence humaine que sont la procréation, l'accueil de l'enfant et l'éducation/transmission* ».

ILS SE SONT LEVÉS AVEC L'HUMILITÉ DES GRANDS, NON POUR PRÉSERVER LEUR PRÉ-CARRÉ MAIS TENTER DE SAUVER CE QUI NOUS DÉPASSE TOUS, UNE CIVILISATION

Même dix ans plus tard, jamais deux personnes du même sexe ne peuvent, et ne pourront, procréer, tout prométhéens qu'ils rêvent d'être. Les mêmes qui hurlent à la science destructrice dès qu'on cause OGM mais ponctuent chacune de leur phrase de « *progrès* » et sens de l'histoire, ne rêvent que de droits pour assouvir leurs désirs. Qu'importe la PMA, qu'importe la GPA, qu'importe la fabrique d'un enfant sans origine. Ils habillent ça de réformes de société ou de civilisation pour mieux masquer une rupture anthropologique comme il n'en a jamais existé depuis que l'Homme est l'Homme : la désinstitutionalisation du mariage qui articulait la différence des sexes et des générations. C'est beau le progrès. ♦

Actionnaire principal

Holding Saint Lazare, 28, rue saint Lazare 75009 Paris.

Directeur de publication

Axel Duchamp

Directeur de la rédaction

Arthur de Watrigant

Rédacteur en chef adjoint

Rémi Carlu

Directeur artistique

Nicolas Pinet

Rédacteur en chef Culture

Romarc Sangars

Rédacteur en chef Monde

Ange Appino

Rédacteur en chef Politique

Jérôme Besnard

Rédacteur en chef Portraits

Joseph Achoury Klejman

Directrice de la communication

Juliette Briens

Comité éditorial : Thibaud Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouillois, Benoît Dumoulin, Bérénice Levet, Marc Defay, Romée de Saint Céran, Sylvie Perez, Richard de Seze, Aurore Leclerc, Sylvain de Mullenheim, Maël Pellan, Marc Obregon, Gabriel Robin

Photographe : Benjamin de Diesbach

Illustrateurs : Kévin Deneufchâtel, Ophélie Lefort

Relctrice : Jeanne de Guillebon

Cantinière : Laurence Préalut

Ont collaboré à ce

numéro : Christophe Boutin, Madeleine Duffez, Matthias Dumas, Christophe Despau, Aymeric Préalut, Mathieu Bollon, Radu Stoescu, Emmanuel Domont, Jérôme Malbert, Bernard Quiriny, Paolo Kowalski, Alexandra Do Nascimento, Arnaud Florac, Aymeric Préalut

Stagiaires : Wandrille de Guerpel, Matteo Fasseur

Responsable impression

Fabrice Costa

Impression

Estimprim
8, rue Jacquard
25000 Besançon

ISSN : 2557-1966

Commission paritaire : 1024 D
93 514

Dépôt légal à parution
Mensuel édité par la SAS
L'Incorrect

Courriel : contact@lincorrect.org

Courrier et abonnements :

L'Incorrect
28, rue saint Lazare – BP
32 149
75425 Paris cedex 09 –

Téléphone : 01 40 34 72 70

lincorrect.org
facebook.com/lincorrect
twitter : @MagLincorrect

Ce numéro comprend un encart
d'abonnement non folioté.

SOMMAIRE

L'INCORRECT N° 64 MAI 2023



L'ÉPOQUE

P. 9 CHECKNEWS :
LES PROXOS DE LA VÉRITÉ

P. 12 CHARLES III : UN ROI
SANS DIVERTISSEMENT

P. 16 DANS LA TROUÉE
D'ARENBERG – Reportage

POLITIQUE

P. 20 CONSEIL CONSTIT' :
LA PLANÈTE DES SAGES
– Dossier

MONDE

P. 38 LA FRANCE EN
AFRIQUE – Dossier

IDÉES

P. 45 AVANT L'ABONDANCE

P. 46 EUGÉNIE BASTIÉ :
TOUCHE PAS À MON SEXE

P. 49 TU NE METTRAS PAS
DIEU À LA PREUVE

P. 51 G.K.CHESTERTON
SAUVE LA RAISON

CULTURE

P. 53 ÉCRIVAIN N'EST PAS
UN PROJET D'AVENIR

P. 54 RICHARD MILLET,
NOTRE SOLJENITSYNE

P. 56 STEPHEN KING : LE
DÉMIURGE RÊVE ENCORE

P. 61 MARCO MARTALLA,
UN JARDIEN SINON RIEN

P. 64 HANS ULRICH
OBRIST, L'ÉPOPEE D'UN
COMMUNICANT

P. 66 CÉDRIC IDO : BRUT ET
MAGIQUE

P. 72 QUI, MAIS QUI ?
THE 1975

LA FABRIQUE DU FABO

P. 74 LES CANIFS SONT-ILS
DE DROITE ?

P. 80 SAINTE GENEVIÈVE

P. 82 TERMINUS POUR...
LAURE ADLER